















# L'Émergence d'une Littérature Africaine en N'ko : De la Poésie au Roman. (SUITE)

**Autres genres littéraires :** kanté a écrit des contes, des romans philosophiques et littéraires, des légendes, des mythes, des proverbes.

En somme, les recherches sur l'héritage littéraire de kanté sont à leur début car, c'est très difficile de dissocier son œuvre historique et religieuse de celle littéraire. Ainsi, sa traduction du Coran impressionne beaucoup par la qualité soutenue et raffinée du langage utilisé ; son deuxième livre de l'histoire du mandenka a séduit de nombreux lecteurs car l'histoire romancée de la vie de soundiata, empereur mandenka, y est narrée avec assez de finesses et de talents.

### 3.2.2. La poésie de Karifala Bérété (1932-1976)

Karifala Bérété est un poète contemporain au fondateur du N'ko. Il naît en 1932 à Batè Nafadji, village situé à 35 km au nord de Kankan en République de Guinée.

D'origine modeste et comme tous les membres de son clan, il fréquenta l'école coranique de son village chez Karamo Daye de Nafadji et chez l'érudit Elhadj Sanassa Madi Kaba de la même localité, puis à Kankan, métropole de la savane guinéenne.

En 1956, il quitta la Guinée pour poursuivre ses études en Egypte ; son itinéraire passa par le Soudan-français (Mali actuel), le Niger, le Tchad, le Soudan et enfin arriva en Egypte en 1957 où il fit de solides études au Caire. Après trois ans, il regagna son pays natal en 1960 après s'être alphabétisé en N'ko pendant son séjour cairote à l'aide d'un syllabaire N'ko-Arabe que le fondateur du N'ko avait diffusé dans les années 1950. A son retour, il continua à recevoir de Soulemana Kanté des cours par correspondance et se fixa dans son village près de Kankan. Finalement, il quitta sa région natale pour le village de Lorombo en 1962, localité sise à Dabola située à l'ouest de la Haute Guinée près du Fouta Djallon. Il se consacra à la propagation de l'islam en y fondant une medersa pour l'apprentissage de l'Arabe et du N'ko. Il vécut dans cette localité jusqu'à sa mort en 1976. Son grand mérite est d'avoir implanté et propagé le N'ko dans tout l'ouest de la Haute Guinée.

Il est probablement l'un des plus grands poètes du N'ko et Soulemana Kanté avait fait de lui son héritier intellectuel. C'est pourquoi sa disparition précoce à 44 ans a laissé une profonde amertume chez le fondateur du N'ko.

Malheureusement, plusieurs de ses œuvres ne nous sont pas parvenues et ne se sont pas conservées.

Les œuvres disponibles de Karifala Bérété sont :

- ❑ **Fida lu malon kafa**= connaissance des plantes.
- ❑ **Fadafina dolu kodobo kafa** : divulgation des secrets de la magie africaine.
  - ❑ **Réflexions sur la mort d'un parent.**
  - ❑ **L'hégire : Mohamet au 7<sup>ème</sup> siècle, poème.**
  - ❑ **A mon fils Manian Mady: Poème de conseil pour la jeunesse, poème.**
  - ❑ **Ma mère Sarata, poème.**

Conformément à Kanté, tous les poèmes de Karifala Bérété, très célèbres par leurs mélodies et leurs rimes, sont destinés à être chantés comme en France au 17<sup>ème</sup> siècle.

Mais pour mieux comprendre les conceptions littéraires de Karifala Bérété, nous avons abordé l'un de ses poèmes les plus célèbres, celui qui a été destiné à sa mère Sarata. Nous avons essayé de faire une traduction littérale de ce poème :

**M'ba Sarata « à ma mère Sarata » :**

**Mère sarata, tu es parti en me laissant derrière toi , En quoi puis je t'être utile après ta mort ?**

**Je ne te pleure pas par ce que tu m'as laissé après toi , Cette mort n'a aucune raison si ce n'est le destin**

**Je ne te pleure pas parce que tu es parti avec mes péchés , Tu n'as pas de péché car tous les musulmans en sont témoins.**

**Je ne pleure pas parce que je deviendrai orphelin, Sétagbè et sanassa sont aussi mes mères.**

**Je ne pleure pas parce que tu m'as laissée seul, Tu as laissé aussi Lanfia et Minata, Tu n'as pas laissé ta chambre vide, Minignan Madi et Djenaba sont tous là, Tu n'es parti aussi en laissant mon père veuf, Sétagbè et sanassa sont aussi à ses cotés.**

**Je pleure pour une seule raison, une raison unique , En un seul jour, je n'ai jamais pu t'être utile, A cause du fait que j'ai grandi dans les écoles, A Kabalah, Kankan et chez les Arabes, Cela s'est fait avec les bénédictions de mon père et de toi.**

**Dieu merci, la mort ne t'a pas arraché à mon insu, Mère Sarata, tu as souffert pour m'élever,**

**Seulement, Dieu n'a pas voulu que tu bénéficies de moi, Si Dieu le veut, nos prières pour toi n'y manqueront pas.**

**Je le ferai tant que je serai en vie, Vas sans crainte, tu n'entreras pas en enfer , Dieu sait que tu n'as pas refusé ses**

**recommandations, Tu as exécuté les recommandations de Dieu avec foi, Tu as exécuté aussi celles de mon père avec joie.**

**Tu as soutenu les enfants adoptifs et ceux d'autrui, Tu les as élevés comme tes propres enfants, Raison pour laquelle tout le monde t'appelle mère, Le mot mère n'a aucune signification, si non la pitié, Cela est suffisant pour t'élever au rang des élus, C'est aussi suffisant pour honorer ta progéniture, Toi le grand Dieu, bénis le prophète Mohamed,**

**Récompense ses compagnons et les musulmans, Pardonnez à la Diané - mosso, mère Sarata, Fais- lui asseoir auprès de son homonyme, ma grand-mère sarata, Karifala bérété, Poème, 1990, Caire. Baba Diane Ed.**

Ce poème, par la disposition des vers, obéit à une rime du classicisme en

N'ko. Les rimes sont disposées comme suit : AAAA/ BBBB ; les terminaisons des vers sont identiques de quatre à quatre et non de deux à deux comme les rimes plates de la versification française.

Ce poème est d'ordre personnel en ce sens qu'il exprime les sentiments de l'auteur qui rend hommage à sa mère : Il ressemble beaucoup par sa composition au poème de Laye Camara dans l'Enfant Noir, poème dans lequel l'écrivain guinéen exprimait tout son amour à sa mère (Camara, 1953). ( ...à suivre)

**Auteur : Ibrahima Sory 2 Condé, Sociologue Consultant, Librairie N'ko et Académie N'ko, Conakry.**